

## Jean 15 1-8

- <sup>1</sup> Jésus dit : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron.  
<sup>2</sup> Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus.  
<sup>3</sup> L'enseignement que je vous ai donné vous a déjà rendus purs.  
<sup>4</sup> Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.  
<sup>5</sup> Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi.  
<sup>6</sup> Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche ; les rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.  
<sup>7</sup> Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez.  
<sup>8</sup> Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples.

Sœurs et frères en Christ, je ne suis pas vraiment devenu spécialiste dans le soin des vignes, mais il se trouve que j'ai été pasteur durant 11 ans à Westhoffen où l'on produit du vin. Je crois même me rappeler qu'avant le phylloxera, il s'agissait de la commune bas-rhinoise avec le plus de hectares de vignes. Il y a trois producteurs qui vendent directement leur vin, mais de nombreux paroissiens disposent d'un petit vignoble et apportent leurs raisins à une cave coopérative. Grâce à cela, au fil des saisons, j'ai pu découvrir certains aspects du travail des viticulteurs.

Cela dit, mes connaissances dans le domaine présentent tout de même quelques lacunes. Par exemple, il est dit par Jésus que le Père

qui est le vigneron enlève tout rameau qui, uni à lui, ne porte pas de fruit. En matière de viticulture, je suis déjà coincé. Comment est-ce que je sais, quel sarment porte du fruit et lequel n'en porte pas ? Surtout que, d'après ce que j'ai constaté, la vigne se taille en hiver, quand il n'y a plus aucune grappe de raisin nulle part. Alors, comment savoir, quel sarment couper au motif qu'il est improductif ? Je suis légèrement perdu ! Je relève aussi que la taille, telle qu'elle est pratiquée en Alsace, est pour le moins franche. Selon mes constatations, après le passage des sécateurs, il ne reste généralement que deux sarments accrochés au cep de vigne, parfois même un seul. Bon, j'avoue que je ne sais pas si du temps du Christ, en Israël, la taille était aussi radicale.

Quoi qu'il en soit, vous avez peut-être compris que Jésus utilise ici la vigne comme une image. Il ne prétend pas donner des cours en matière de viticulture, mais il veut exprimer quelque chose qui concerne la vie des humains. Il nous faut donc décrypter ce qui se joue dans ce passage. Mais d'abord, une remarque plus générale. La vigne est une illustration souvent employée dans la Bible et pas uniquement ici dans l'évangile selon Jean. En étudiant, les différents textes, on découvre qu'elle symbolise régulièrement le peuple de Dieu. En résumé, en Église, nous sommes comme la vigne. Et voilà que cette affirmation engendre un certain nombre de questions ? En effet, même si je ne suis pas un spécialiste en viticulture, je sais tout de même, que la vigne est censée porter du raisin. Comment transposer cette image dans la réalité ? Quels sont donc ces fruits, que les membres du peuple de Dieu sont appelés à porter ? Dans ce cas, ce ne sont évidemment pas des raisins et encore moins des pommes ou des poires.

Je ne vais pas tourner très longtemps autour du pot. Lorsque j'entends parler de fruit dans la Bible, je ne peux pas s'empêcher de penser au fruit de l'Esprit, évoqué par l'apôtre Paul. Et là nous avons tout de même l'avantage de retrouver une petite liste. Certains d'entre vous la connaissent peut-être. En Galates 5, le verset 22 Paul écrit : le fruit... Je précise bien, que le sujet est au singulier, il s'agit donc bien d'un seul fruit, avec de multiples saveurs. J'insiste parce que cela

signifie, qu'il est possible de cumuler toutes des variétés. Je reprends : « Le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. »

Toute cette énumération, ça fait quand même beaucoup pour un seul fruit que je suis censé porter. En fait, je vis peut-être dans l'amour et la joie, mais je manque de patience. Ça va parfois très vite ! Combien de fois nous énervons-nous, par exemple au volant, lorsque nous estimons, que les autres n'appliquent pas correctement le code de la route ? En tant que cycliste ou piéton, je me mets à pester contre les automobilistes qui ne respectent pas la signalisation. Je prends un autre domaine. Je sais peut-être maîtriser mes émotions, ne pas me mettre en colère, mais je suis infidèle en amitié, par exemple, et voilà une saveur de notre fruit qui manque. Je ne vais pas énumérer toutes les variantes possibles. J'imagine, que vous avez compris, que cumuler toutes ces qualités, est difficile, surtout si nous nous fions à nos propres capacités. Mais à vrai dire, la difficulté n'est pas si étonnante. Le Christ dit bien au verset 5 : « vous ne pouvez rien faire sans moi ».

Force est de constater que l'amour, la bonté, la douceur ne sont pas si naturelles que ça. Il suffit de regarder notre monde et ce qui s'y passe, avec cette folie meurtrière qui gagne du terrain. Comment expliquer toutes ces guerres avec ces milliers de morts. Au mois de février les médias évoquaient 465.000 soldats russes et ukrainiens tués en 4 ans de guerre, sans compter les civils. La vengeance et la violence, ne sont pas dans la liste des fruits évoqués par Galates 5. Je crois que ce n'est de toute manière pas la bonne solution pour faire cesser les combats.

Le Christ parle de demeurer unis à lui, autrement dit de partager les valeurs, qu'il a prêchées. Je rappelle, qu'il a prôné non seulement l'amour du prochain, mais qu'il a également demandé des choses aussi révolutionnaires, que l'amour pour les ennemis. Vivre cela concrètement n'est possible, qu'à la condition de se laisser imprégner par son esprit et par sa manière de voir. Ainsi, demeurer unis à lui implique aussi de connaître quelle était sa manière de voir les choses.

D'ailleurs, il précise : « Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous », autrement dit son enseignement.

Il s'agit de relire régulièrement les paroles de Jésus et de les méditer. Et au-delà des paroles, il y avait également les gestes d'amour qu'il a posés. Si bien que demeurer uni au Christ signifie, pour moi, s'inspirer toujours à nouveau de son exemple et essayer de vivre, à notre échelle, à l'image de sa vie. Je trouve notamment inspirante sa manière de rencontrer les autres. Des noms me viennent à l'esprit comme Zachée, Nicodème, Marie de Magdala, la Samaritaine, etc.

Jésus dit : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. » Seigneur donne-moi de ne pas rester stérile, mais de porter, tous les jours de l'année, le fruit qui rassemble : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Pour cela, accorde-moi la sève nécessaire, donne-moi ton esprit et la force d'être ton témoin. Amen